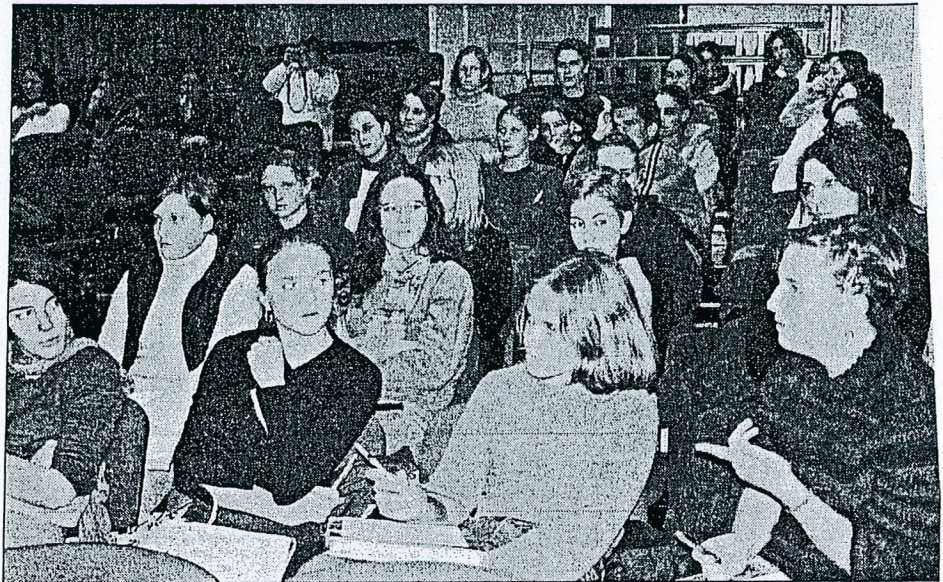


# « La bête dans la jungle » : Vigner dans les pas de Duras

**Marguerite Duras signe « La bête dans la jungle », adaptation française de la pièce de James Lord, tirée d'une nouvelle d'Henry James. Eric Vigner présente sa version, cette semaine, au Quartz.**

Eric Vigner, directeur du Centre dramatique de Bretagne à Lorient depuis 1995, revient à Brest avec une pièce adaptée par Marguerite Duras, « La bête dans la jungle ». Le jeune metteur en scène a déjà créé, en 1992, à Brest, « Le régiment de Sambre et Meuse », inspiré de Courteline et Alphonse Allais, « La pluie d'été » de Marguerite Duras et le Quartz avait accueilli, en 1999, sa mise en scène de « Marion Delorme », de Victor Hugo.



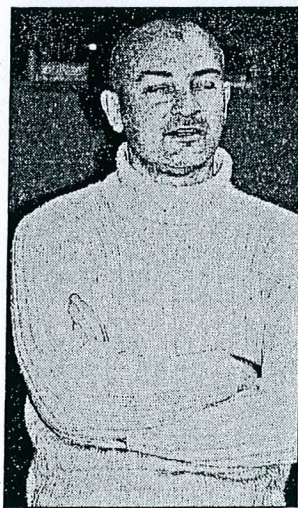
● Eric Vigner, Jutta-Johanna Weiss et Anne Coadour ont débattu avec les élèves du lycée de l'Iroise.

## Choc fondamental

« La bête dans la jungle » se situe dans la continuité de son travail sur la Pluie d'été : « La rencontre avec l'écriture de Marguerite Duras a été un choc très grand, fondamental », a expliqué Eric Vigner, hier après-midi, aux élèves du lycée de l'Iroise, qui ont choisi l'option théâtre, assurée par Anne Coadour, et aux abonnés du Quartz. « C'est une source inépuisable. On peut détester Marguerite Duras, ou l'adorer, mais il est difficile d'être entre les deux ». L'homme de théâtre trouve de l'absolu chez l'écrivain (Dieu, l'amour, la mort...), et une philosophie orientale ouverte, constatant tout de même qu'« elle n'est pas très bien comprise ».

## Sens des images

Eric Vigner, après un passage pessimiste, avait « envie de faire des choses belles, fortes, intimes ». Il avait mis en scène « Marion Delorme » à une époque où il « ne croyait plus qu'un artiste qui travaille dans l'institution puisse produire une œuvre d'art. La pièce a été mal perçue et a suscité des réactions très violentes ». Il a



● Le metteur en scène Eric Vigner revient à Brest avec une pièce adaptée par Marguerite Duras.

ensuite voulu partir de zéro et refaire le monde avec « L'école des femmes ». Aujourd'hui, ce plasticien de formation se « préoccupe du sens que véhiculent les images ». Il propose un livre d'images dans « La bête de la jungle », où il y a



● La jeune actrice Jutta-Johanna Weiss est aujourd'hui associée au Centre dramatique de Bretagne, théâtre de Lorient.

tant d'images que l'on ne peut choisir.

Jutta-Johanna Weiss, jeune actrice d'origine autrichienne, désormais associée au Centre dramatique de Bretagne, théâtre de Lorient, et Jean-Damien Barbin, acteur qui a

été étudié au conservatoire de Nantes, puis à l'Ensatt et au conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, et qui n'a cessé de jouer des œuvres classiques et contemporaines, jouent dans « La bête de la jungle » les rôles d'une femme et d'un homme qui fêtent leurs retrouvailles, dix ans après leur première rencontre, à l'occasion d'un voyage. Le souvenir du secret que John, aristocrate fragile et frivole, confia alors à la divine et sensuelle Catherine, va rendre leurs destins indissociables et donner un sens à leur existence...

Eric Vigner considère que « le XX<sup>e</sup> siècle a tout démonté, tout cassé ».

Il se demande donc maintenant « qu'est-ce qu'on fait ? Qu'est-ce qu'on va bien inventer ? Le XXI<sup>e</sup> siècle doit faire quelque chose. »

**Guy Pellen**

« La bête dans la jungle », pièce de James Lord, d'après une nouvelle d'Henry James, adaptée par Marguerite Duras, jeudi 17 et vendredi 18, à 20 h 30, grand théâtre du Quartz.